Rx Bur. 2. Iuij ch A1

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Monsieur,

Je respondi la sepmaine passée a vos lettres, & y en adjoustay pour leurs Altesses. Je suis en peine du pacquet, pource que le Courrier a esté arresté, comme on dit, par ordre du Parlem^t, & plusieurs lettres ouvertes. Celles qui nous devoient venir de chez vous par cet ordinaire, sont encor attenduës. Nous craignons qu'elles ayent couru la mesme risque. Mais vous aurez veu Mess. de Bewervard & le Rhingrave & autres, qui vous auront informé de tout. J'ay aussi escrit a leurs Altesses par Mons. le Baron de Dona. Mercredy dernier entre xi & xij du matin, fut executé publiquement le Conte de Straford en la grande place pres la Tour, avec un concours innombrable de peuple. Il se disposa a la mort bien resoluement, & traicta des choses appartenantes a sa conscience tout a loisir avec l'Archevesque d'Armach, homme docte & de foy sincere, qui est en l'approbation de tous. Il luy administra la ste Cene le jour devant, & l'accompagna au supplice priant avec luy, qui aussi fit de belles prieres. Il harangua le peuple, & ce qu'il dit est imprimé en Anglois, & vous sera envoyé. Cela nous a tirez d'une grande crainte de quelque sedition prochaine. On croid que l'Archevesque suivra bien tost, & qu'on n'y fera pas tant de façon. La resolution prise avec le Roy de ne rompre ce parlem^t de deux ans sans le consentem^t unanime de sa Majesté & des deux chambres, fera qu'on ne precipitera pas les affaires, & qu'on les traictera avec plus de loisir & par reprises. Il se trouvera encore beaucoup de besongne. La premiere est d'avoir de l'argent, pour congedier les armées, & de cela faict on estat en brief. Les Escossois s'en retournerōt contents, restablis en leur premiere discipline. Pour l'Angleterre, quoy que plusieurs voudroient le mesme changement, on ne croid pas qu'il passe la reformation, a laquelle mesme sont disposez les plus interessez. Car apres tant d'années abolir tout, seroit une extremité a craindre. Ce sera beaucoup si on prescrit des bornes, qui ne soient plus outrepassez, & si la pureté de doctrine est bien restablie, & la licence du Papisme reprimée. Pour nostre affaire vous l'apprendrez d'ailleurs, & si nous emporterons cet aureū

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 42
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2717

vellus. I'en doubte fort, quoy que la chose soit raisonnable, & necessaire pour nostre seureté. Quoy qu'il en soit, il est temps de s'en aller & de congé prendre, pour n'estre pas hors les incommodes. Vous scavés le dire Initia ferventes &c. Il ne faut pas attendre le reste; & on nous parle de preparation pour la prochaine sepmaine. Il me tardera que ce cher depost ne soit rendu sain & sauve es mains de leurs Altesses. La petite verole qui court fort icy, & n'espargne pas les hommes de 1x ans, nous tient en crainte pour les jeunes. Je me remettray a vostre sain pour communiquer a son Altesse ce que dessus; où je ne dirien qui puisse offenser, si on ouvre nos lettres. Le reste sera reservé a la tradition orale, puis que la parole escrite n'est pas asseurée. Mais vous le serés s'il vous plaist de mon desir d'estre recogneu,

Monsieur,

Vostre tres-humble & tres-affé Serviteur,
André Rivet.

De Londres le 24/14 May
1641.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 42
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2717

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 42
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2717